

LES NOUVELLES

de Chaillot

Journal de la paroisse de Saint-Pierre de Chaillot



Synode
2021
2023

Pour une Église synodale
communio | participation | mission

■ **L'accueil des isolés**
page 6

■ **Interview de Mgr Migliore,
nonce apostolique en France**
pages 8 et 9

N° 201 – Été 2022



Vous accueillir à la paroisse

Secrétariat paroissial

st.pierre.chaillot@eglise-chaillot.com
01 47 20 12 33 - www.eglise-chaillot.com

Horaires d'ouverture de l'accueil

- Du mardi au vendredi : 9 h - 12 h et 15 h - 17 h (hors vacances scolaires)

Horaires d'ouverture de l'église pour l'été

Juillet

- Lundi : l'église est fermée sauf pour la messe de 12 h 30
- Mardi à samedi : 11 h à 19 h
- Dimanche : 10 h 30 à 12 h 30

Août

- Lundi : l'église est fermée sauf pour la messe de 12 h 30
- Mardi à samedi : 11 h à 17 h 30
- Dimanche : 10 h à 13 h

Horaires des messes pour l'été

Juillet

- Lundi : 12 h 30
- Mardi à samedi : 12 h 30 et 18 h 30
- Dimanche : 11 h

Août

- Lundi à samedi : 12 h 30
- Dimanche : 11 h

le chiffre du mois

169

Le nombre de personnes qui ont participé au déjeuner de l'amitié offert par la Maison Noura le 20 mars dernier. Le bénéfice réalisé à cette occasion a été adressé à l'Œuvre d'Orient, au profit des écoles chrétiennes du Liban.

Les Nouvelles de Chaillot : journal trimestriel de la paroisse Saint-Pierre de Chaillot – Tél. 01 47 20 12 33 • st.pierre.chaillot@wanadoo.fr • Directeur de la publication : père Jacques Ollier • Coordination rédactionnelle : Dominique de Causans • Édition et publicité : Bayard Service - BP 97357 - 35772 Vern-sur-Seiche Cedex – Tél. 02 99 77 36 36 • Secrétaire de rédaction : Romain Pénisson - Mise en page : Jean-Marc Volant • Impression : Imprimerie ACI - Bezons (95) – ISSN : 2263-2654. Photos NDC sauf mention contraire.

éditorial

Par le père
Jacques Ollier, curé



Démarche synodale

Notre Église a été secouée ces derniers temps. Par des tempêtes intérieures et extérieures.

Que faire, dans ce genre de circonstances ? S'arrêter ? S'abstenir ? Ou avancer ? C'est cette dernière démarche qui a prévalu.

Avancer, mais non sans attention à ce qui a provoqué ces tempêtes.

C'est pourquoi, avant même d'entrer dans la démarche synodale, un comité de lecture du rapport de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église s'est constitué, qui a identifié les difficultés et les solutions.

Parmi les solutions, la démarche synodale.

Dès le mois de septembre, les chrétiens de Chaillot qui le souhaitent pourront se réunir pour débattre :

1. De l'accueil dans notre paroisse.
2. Des lieux de fraternités dans notre paroisse.
3. De notre élan vers l'extérieur de la paroisse (voir article p. 4).

Le temps est venu de reconstruire.

Nous le ferons par cette démarche commune. Car le bien de tous ne peut être obtenu sans le concours de tous.



la photo du mois

Première communion à Chaillot.

La restauration du tympan démarre en juillet

Grand triangle de 226 m², le tympan sculpté de Saint-Pierre de Chaillot se dresse avenue Marceau. Le sculpteur Henri Bouchard y évoque la vie de saint Pierre en trente bas-reliefs d'échelles différentes, en pierre de Saint-Maximin. Noirci et dégradé du fait de la pollution et du temps, ce tympan n'avait jamais été nettoyé depuis la fin de la construction de l'église Saint-Pierre de Chaillot en 1935. Prochainement, il va enfin bénéficier d'une restauration spectaculaire ! Grâce à la générosité de mécènes de la Fondation Avenir du Patrimoine à Paris pour ce projet, ainsi qu'à l'implication financière de la Ville de Paris, le chantier va débuter au mois de juillet pour s'achever fin octobre 2022. Cinq conservateurs-restaurateurs d'œuvres sculptées, issus du Groupement Béatrice Dubarry-Jallet, vont s'y atteler, sous la direction de Stéphane Allavena, conservateur du patrimoine de la Ville de Paris, et du cabinet d'architectes de l'agence V. Brunelle. Afin de permettre à ce chantier de s'achever, les dons sont encore indispensables. Faites le vôtre sur <https://don.fondationnotredame.fr/fapp-saintpierredechaillot> afin de soutenir vous aussi la restauration de votre patrimoine !

Pour de plus amples informations :
Fondation Avenir du Patrimoine à Paris
Tél. 01 78 91 91 16
Mail : info@fondationavenirpatrimoineparis.fr

Gabrielle de La Boulaye,
Fondation Avenir du Patrimoine

Saint-Pierre sur les réseaux !

Saint-Pierre de Chaillot est présent sur Facebook, Instagram et Youtube. Vous y trouverez les évènements, les homélies, des photos et des vidéos.



Facebook : Paroisse Saint Pierre de Chaillot



Instagram : paroissaintpierredechaillot



Youtube : Saint Pierre de Chaillot



**En couverture :
le logo officiel
du Synode 2021-2023**



Carnet

15 février au 2 juin 2022

- **Baptêmes :** Valentin Castro Pineda, Maxim Clot Culot, Maïa Clot Culot, Théo Gaudron, Noé Gaudron, Sandra Bogey, Gabriel Le Moisan Zapata, Nathaniel Le Moisan Zapata, Emiliano Casas Rubiano, Léonore Del Cuento, Juliette Bazoche, Juliette Rostand, Athénaïs Decroix, Adèle Chabrely, Eva Chabrely, Rafaël Chaves, Stanislas Kerdraon, Adrien Mallot, Louise Bonte, Manon Letu
- **Obsèques :** Marie Croyère, Josette Le Bars, Claude Desambre Navarre, Marie Hillion, Colette Renouard Larivière, Jacqueline Boulant, Philippe de Miribel

SYNODE

La démarche synodale



Notre paroisse rejoint le grand élan synodal de l'Église catholique. Faire route ensemble pour mieux répondre à l'appel du Seigneur à le suivre: "Venez derrière moi, devenez mes témoins." À partir de septembre, nous allons proposer à tous ceux et celles qui le souhaitent de participer à ce mouvement de l'Église. Concrètement cela se passera comment ?

Le Conseil pastoral de la paroisse a pensé que, dans un premier temps de la démarche synodale, les thèmes traités devraient réunir le plus de réactions et d'intérêts possibles. Trois moments dans le dernier trimestre 2022 seront retenus pour que les participants se retrouvent. Nous commencerons par écouter la Parole de Dieu ensemble et à prier. La taille du groupe nécessitera sans doute des réunions en sous-groupes. Un questionnaire viendra soutenir l'échange que l'on veut, bien sûr, paisible et constructif.

Trois sujets abordés

Voici les sujets dont nous allons débattre:

I. L'accueil.

- Quels sont pour vous les atouts et les faiblesses de l'accueil offert par la paroisse? Horaires d'ouverture, régularité, sens de l'hospitalité, attention portée aux nouveaux dans le quartier, aux plus démunis, visibilité des lieux d'accueil etc.
- Quelles propositions d'amélioration ou de changements?

II. La fraternité

- Quels sont les lieux de fraternité

dans la paroisse? Accueil, entraide, alphabétisation, rencontres entre paroissiens, déjeuner paroissial, braderie, solidarité, Vierge pèlerine, etc.

- Qu'est-ce qu'il faudrait promouvoir pour faciliter une plus grande fraternité et attention les uns pour les autres? Rencontre, ecclesiola, c'est-à-dire petites Églises domestiques pour prendre le temps de l'amitié, de la joie partagée avec celles et ceux qui habitent sous le même toit d'abord, mais aussi pour se rapprocher de tous ceux et celles qui ont besoin de notre présence et de celle de Jésus dans notre quartier.

III. L'annonce

- Quel est l'élan vers l'extérieur de notre paroisse? Nous ne pouvons vivre repliés sur nous-mêmes. Qu'est-ce que nous pouvons identifier comme mouvement vers l'extérieur de notre paroisse?

Ecole
Saint-Pierre
de Chaillot

Ecole privée catholique sous contrat

Maternelle
Primaire



10, rue Christophe Colomb - 75008 PARIS

☎ 01 47 23 95 09

www.ecolesaintpierrredechaillot.fr



INSTITUT DE L'ASSOMPTION
Lübeck

Établissement Catholique privé sous contrat

Cours pour tous niveaux du lundi au vendredi
Anglais, Allemand, Espagnol, Italien, Latin et Grec
Options: Arts plastiques et Histoire des Arts dès la 2nde,
Maths passerelles en 1^{ère}

MATERNELLE - ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE

6-8, rue de Lübeck, 75116 Paris - Tél. 01 47 20 91 83
www.assomption-lubeck.com



Quelle suite donnée à notre contribution ?

Après chaque rencontre, un compte rendu sera écrit et publié.

À la suite de notre synode, les communications seront réunies et envoyées au diocèse. S'ensuivra une phase continentale (jusqu'à mars 2023), puis enfin une phase de l'Église universelle à Rome en octobre 2023. Pour le pape François, *"le chemin de la synodalité est celui que Dieu attend de l'Église au troisième millénaire."*

Il y a dans cette démarche un enjeu important : que tous les baptisés se demandent quels sont, pour eux,

les atouts et les faiblesses de leurs paroisses, communautés, groupes. Cela suppose de pouvoir faire mémoire de tout ce qui est positif, mais aussi de prendre conscience des retards ou des refus d'aller de l'avant. À chaque baptisé de prendre aussi la mesure de ce qu'il lui reste à marcher.

L'esprit de ce dialogue

Chacun ne va pas imposer sa revendication. Un synode ne participe pas à la démocratie d'opinion. L'esprit d'un synode, c'est de mener un discernement commun porté par l'Esprit saint, où la voix de tous permet de conduire

à la vérité et à la lumière pour croître dans l'esprit de l'Évangile et l'annoncer. L'Esprit saint parle aussi par la bouche des plus petits pour faire entendre sa voix. Sans que l'Esprit saint ne travaille, le synode ne servirait à rien. Le logo du synode le montre bien : un peuple marche, guidé par l'Esprit saint. Ce peuple qui marche, c'est *"nous"*, laïcs et prêtres. Chacun peut donner sa voix et être écouté. On peut lire aussi sur ce même logo : communion, participation, mission. Il n'y aura pas de mission de l'Église si l'on n'est pas capable de marcher ensemble. □

Père Jacques Ollier

L'esprit d'un synode, c'est de mener un discernement commun porté par l'Esprit saint, où la voix de tous permet de conduire à la vérité et à la lumière pour croître dans l'esprit de l'Évangile et l'annoncer.

L'accueil des isolés : face à la solitude, la fraternité

En 2011, la solitude a été déclarée "grande cause nationale" par le Premier ministre de l'époque, François Fillon. De nombreuses associations comme le Secours populaire, l'Armée du Salut, la Société Saint Vincent de Paul, le Secours catholique, l'Ordre de Malte, SOS Chrétiens, SOS Amitié, et bien d'autres, œuvrent depuis de nombreuses décennies, mais le problème de la solitude reste encore aujourd'hui non résolu.

Lorsqu'on évoque la solitude, c'est celle des personnes âgées qui vient aussitôt à l'esprit. En effet, lorsqu'on vieillit, les enfants qui ont grandi s'éloignent et les amis disparaissent les uns après les autres... Mais il y a aussi les solitudes moins visibles, souvent subies : ruptures affectives, familiales, situations de chômage où les personnes n'osent plus faire leurs courses, ne parlent plus aux commerçants, ne rencontrent plus les gens du quartier, solitude des couples qui ne savent plus s'écouter, celle de la mère – et de ses enfants – abandonnée par son mari, solitude de celui qui croule sous les dettes et qui, de honte, n'ose pas en parler, celle de l'enfant qui, au sein de sa famille ou à l'école, se replie sur lui-même et se tait, la solitude de l'agriculteur qui se tue à la tâche et dont le travail n'est pas reconnu, celle des jeunes parfois sans repères, solitude de ceux qui ont perdu un être cher et ne parviennent pas à surmonter leur souffrance, celle des malades qui s'enferment dans leur maladie, celle des handicapés, trop seuls à se battre contre leur handicap, solitude de l'homme de la rue aussi.

Il nous faut lutter contre l'indifférence, l'oubli, l'inattention et développer nos capacités d'ouverture aux



Adobe Stock

autres, détacher nos yeux de nos téléphones, simplement pour regarder, observer le monde autour de nous, être attentifs et prendre le temps de repérer les solitudes. Dans notre société minée par l'individualisme, remettons la fraternité au centre de nos vies. D'ailleurs, elle est le fondement de la foi chrétienne... À la sortie de la messe, plutôt que de retrouver les amis que nous connaissons, allons vers ceux qui rentrent chez eux, le cœur lourd de n'avoir croisé le regard de personne, de n'avoir pas répondu à un seul "Bonjour" de quelqu'un, invitons-les à déjeuner ou à prendre un café, il est du reste facile de les aborder : "Depuis combien de temps êtes-vous sur la paroisse ?", par exemple. Allons porter la com-

munion à ceux qui ne peuvent plus sortir. Pour les plus anciens, organisons des transports en voiture, ou bien proposons-leur, plus simplement, de leur donner le bras. Sans oublier les musulmans convertis au catholicisme qui, tout juste baptisés et déjà rejetés par leur famille, ne trouvent pas toujours, après l'office, un sourire ou une personne à qui parler. Prenons le temps de dire un mot au clochard qui ne voit passer devant lui toute la journée que des jambes pressées... Posons-nous cette question toute simple : "Dans ma vie de tous les jours, de qui suis-je le prochain ?" Et essayons d'être, selon un mot du pape François, des "missionnaires de la tendresse". □

Dominique Legoupil

“J’étais malade - dit Jésus -, et vous m’avez visité” (Mt 25, 36)

À la clinique Bizet, l’aumônière (comme l’appelle candidement le jeune personnel ignorant des vieux usages), ou l’aumônier (lui aussi laïc), accompagne le patient des admissions à son étage, ou visite le malade dans sa chambre avec l’accord des soignants.

Ainsi commence la rencontre. Disponibilité, écoute, patience sont les premières étapes du chemin. C’est un apprentissage réciproque. L’aumônier doit se soumettre aux imprévus avec humilité. Il n’est ni la famille, parfois dans le désarroi, ni le personnel soignant, entre urgence et humanité, ni le malade, confronté à son mal et à la mort, et pourtant sa présence discrète et priante permet de trouver la juste distance qui

est la condition d’une rencontre vraie. Alors l’accompagnement devient une aventure, qui transforme chacun des protagonistes.

Longtemps après on se souvient encore de ces échanges privilégiés, de questions ou de réponses qui nous ont fait progresser dans la compréhension de la vie et de la foi, de la force de la prière auprès d’un mourant ; de malades, murés dans l’angoisse ou la révolte, se mettant en marche, acceptant de voir un prêtre et de recevoir les sacrements, leur visage devenu rayonnant. Autant de petits “miracles” dont on est le témoin, acteur mineur mais toujours étonné, qui mènent à la paix et à l’espérance : ainsi le Christ était là. Au cœur du service d’aumônerie se trouve le mystère d’une présence. □

Témoignages recueillis par Sabine Garnier

Régina, gardienne d’immeuble, pendant le confinement

Régina, gardienne du même immeuble de 30 copropriétaires depuis 31 ans dans notre quartier, nous confie l’aide qu’elle a apportée aux personnes âgées, seules ou avec des problèmes de santé, durant le confinement.

“J’allais les voir tous les jours pour savoir ce dont elles avaient besoin : courses alimentaires, médicaments, etc. Et pour avoir de leurs nouvelles. Ainsi, j’ai amené une dame âgée en chaise roulante pour un vaccin à la pharmacie. Ces personnes avaient besoin de parler et d’être rassurées. Pour certaines, ces moments ravaient leurs souvenirs de la dernière guerre. Bref, j’ai continué à faire ce que je faisais habituellement”, résume avec humilité Régina. En réalité, elle en a fait beaucoup plus!

Jusqu’à préparer des repas qu’elle partageait avec certains dans sa loge, en respectant les distances réglementaires : *“On faisait la fête et on mettait pour un moment nos soucis entre parenthèses. Je préparais aussi des plats pour ceux qui étaient malades et avaient du mal à cuisiner.”*

Bien au-delà de ses heures réglementaires, Régina était – et est toujours – joignable et disponible, nuit et jour, week-end compris. *“Et pour la personne qui a une montre alarme, si l’opérateur ne répond pas, ça sonne*

chez moi” dit aussi Régina. Un rôle d’ange gardien qu’elle a exercé durant ces temps de confinement encore davantage qu’en temps habituel. Et qui a contribué à créer ou à resserrer des liens entre les personnes isolées. Et elles ont été nombreuses, les “Régina”, dans notre quartier. Elles ont, chacune à leur manière, contribué à rendre ces périodes de Covid moins angoissantes pour beaucoup d’entre nous. □

Odile Douroux

Suite du dossier
en page 12

Mgr Célestino Magliore, nonce apostolique en France



Mgr Célestino Magliore

C'est un diplomate expérimenté de haut vol qui occupe la nonciature à Paris. Après avoir occupé des fonctions auprès de l'ONU, du Conseil de l'Europe, à la secrétairerie d'État à Rome, Mgr Celestino Migliore a été nonce successivement en Pologne, en Russie avant d'arriver à Paris en janvier 2020.

Monseigneur, que vous inspire la situation en Ukraine ?

Une immense tristesse. Quand je suis arrivé à Moscou en 2016, j'ai lu avec intérêt le livre *Dans la tête de Poutine*. On savait que Poutine avait construit son pouvoir sur l'idée de rebâtir l'empire russe – celui des tsars et des soviets. Il avait compris que le peuple russe était terriblement déçu et qu'il fallait reconquérir les territoires perdus, notamment Kiev, le cœur de la Russie ancestrale. Il avait deux moyens pour y parvenir. Ou bien diffuser la propagande russe en Ukraine, en Biélorussie, en Géorgie pour restaurer l'influence de Moscou dans ces pays. Ou bien déclarer la

guerre comme cela a déjà été le cas en Tchétchénie, en Géorgie, en Crimée et maintenant dans le Donbass. Aujourd'hui, on ne voit pas de lumière au fond du tunnel.

Une inquiétude aussi. De voir comment ce conflit a réveillé l'esprit d'autodéfense de l'Europe, l'esprit de violence et de guerre, l'envie de combattre chez de nombreux Européens. Presque tous les pays ont doublé – ou même multiplié par 4 – leur budget militaire. C'est accablant !

Que peut faire la diplomatie vaticane ?

Le pape a essayé d'intervenir auprès de Cyrille, patriarche de l'Église

orthodoxe russe, mais il s'est heurté à la "symphonie" qui prévaut entre l'Église orthodoxe et l'État russe. Il n'y a pas de liberté pour cette Église de dire ce qu'elle pense. Je signale cependant un signe très important : la signature par 400 prêtres et moines orthodoxes d'un manifeste pour dire non à la guerre. Il faut voir dans cette démarche une lueur d'espoir que la société russe n'est pas d'accord avec le pouvoir.

Le pape s'est félicité de la créativité de l'Église de France

La France est-elle toujours la fille aînée de l'Église ? Peut-on enrayer le déclin de la foi ?

Dans l'Église de France, il y a aujourd'hui de grandes joies et de grandes souffrances. Elle vit sur un passé glorieux qui ne reviendra pas. Il ne faut pas sous-estimer la gravité de la crise, avec notamment la chute des vocations et la baisse de la participation des fidèles. Mais il y a aussi le verre à moitié plein : si on va en profondeur on constate que de très nombreuses familles assument leur

Metanoia

engagement dans une foi vécue, pratiquée chaque jour, dans les communautés paroissiales, les associations et les mouvements.

Lors de la visite *ad limina* de l'évêque français à Rome en septembre dernier, le pape François s'est félicité de la créativité de l'Église de France. Et notamment de son attitude consistant à ne pas mettre la poussière sous le tapis pour écouter les victimes de prêtres pédophiles et laisser passer la Justice.

Où en sont les relations entre la France et le Saint Siège ?

Le Président Macron s'est déjà rendu à deux reprises à Rome. Marianne et Pierre se parlent ! C'est important. L'Église collabore au bien de la société française, elle est un facteur de cohésion sociale. Et s'il y a un problème, on peut le résoudre par le dialogue. □

Propos recueillis
par D. de Causans

25 évêques ont été nommés en France depuis l'arrivée de Mgr Migliore à Paris en mars 2020.

Une dizaine d'évêchés sont en attente d'un nouvel évêque.

La solitude, ça n'existe pas

Facile à dire et pourtant la chanson l'affirme. Dans mon ministère de prêtre, il n'est pas une semaine qui se passe sans que je sois confronté à ce terrible fléau qu'est la solitude. Solitude dans les Ehpad, solitude des malades à la clinique Bizet, solitude que l'on rencontre lorsque l'on va porter la communion à des personnes âgées. Solitude, solitude encore. Que dit l'Église de cette question de la solitude ? Il existe dans l'Église différentes façons de vivre sa vie : le mariage, le ministère sacerdotal, la vie consacrée, la vie religieuse. Mais, paradoxalement, l'état le plus parfait de la vie religieuse est celui d'ermite. L'ermite, ce n'est pas un moine misanthrope incapable de supporter la vie en communauté ou un désir de quitter le monde, c'est un moine qui se sent appelé à la solitude pour mieux vivre avec Dieu. On pourrait penser qu'il existe ainsi une solitude choisie, celle de l'ermite, et une solitude subie, celle de la maladie, du veuvage, du deuil. Mais, en fait, on n'est jamais seul pour la bonne raison que l'on est toujours avec soi. Et pour les catholiques cet état, commun à tous les mortels, se double d'une autre présence infiniment plus riche et lumineuse : la présence de Dieu. Cette présence, nous sommes libres de l'accepter, de la recevoir, elle n'est ni contrainte, ni pesante. Mieux, elle nous délivre de nos tête-à-tête stériles avec nous-mêmes, elle nous délivre de tous nos maux, y compris de nos péchés, elle nous rend libres. Il n'y a pas de fatalité à la solitude pourvu que nous décidions deux choses. La première, c'est de nous y préparer, un jour en effet nous serons seuls. Il faut que nous en ayons conscience et que nous aménagions cette période inévitable. La seconde, c'est de développer et d'entretenir notre vie spirituelle. Ainsi, ces périodes de solitude se transformeront en périodes de grande lumière. Avec Dieu, la solitude, ça n'existe pas.

Père Olivier Horovitz

Ciase : Compte rendu du comité de lecture du rapport sur les abus dans l'Église

À la suite du rapport de la Ciase, le Conseil pastoral de la paroisse a décidé de constituer un comité de lecture du rapport et de ses recommandations : évaluation du gouvernement de l'Église, prévention et lutte contre les abus, travail en coopération laïcs / clercs.

1. Plusieurs organes de gouvernance existent dans la paroisse : Conseil pastoral, conseil économique, le conseil des prêtres, conseil paroissial qui réunit les laïcs en charge d'activités. Ces conseils permettent aux paroissiens de Saint-Pierre de Chaillot de participer activement à la vie et à l'organisation de notre paroisse et d'y développer une véritable vie communautaire. Afin de mieux y associer l'ensemble des paroissiens, plusieurs initiatives ont été arrêtées : l'annonce par un membre du Conseil pastoral des projets en cours une fois par trimestre à la fin de la messe ; la mise en place de petites commissions selon les compétences et attraits de chacun ; la création de petits groupes de réflexion autour d'un sujet.

2. Ces instances ne sont pas habilitées à recevoir des personnes victimes d'abus et/ou rencontrant des difficultés. Plusieurs dispositifs existent déjà à

cet effet aux niveaux national et diocésain. Mais il est nécessaire d'avoir une structure d'accueil au sein de notre paroisse, au plus près des victimes pour les recevoir, les écouter et les accompagner, afin de développer et maintenir avec elles un lien de confiance et de prévenir toute tentation néfaste d'isolement. La forme de cette structure reste à approfondir : faut-il constituer une cellule d'écoute ? Quel périmètre doit-elle avoir ? Est-il opportun d'ouvrir une adresse électronique ? Comment la faire connaître ? Nous y travaillons.

3. Le comité lecture s'est interrogé sur la façon dont les baptisés peuvent mieux participer à la mission de l'Église au sein de notre paroisse.

1. Comment favoriser l'accueil ? 2. Comment vivre plus fraternellement ? 3. Comment sortir de notre périmètre ? La démarche synodale que nous entamons à la rentrée de septembre permettra à tous les baptisés de notre paroisse de répondre à ces questions.

Le compte rendu complet du comité de lecture peut être obtenu sur demande auprès de Catherine Sesboué, membre du comité.

Service Catholique des Funérailles
Accompagner la mort pour servir la vie

POMPES FUNÈBRES
Organisation d'obsèques
Possibilité de prévoir ses obsèques à l'avance

7 jours/7 à Paris et en Ile-de-France :
01 44 38 80 80 / s-c-f.org
66 rue Falguière - 75015 Paris

Prions en Église

L'APPLI QUI DONNE ENVIE DE PRIER.

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google play

**Des solutions
en banque, assurance
et téléphonie mobile.**

CIC Paris Marceau

34 avenue Marceau - 75008 Paris

01 56 75 79 86

10481@cic.fr

Agence ouverte du lundi au vendredi



Construisons dans un monde qui bouge.

Séjour multisports à Combloux



Le patronage organise un séjour multisports pour les enfants de 6 à 15 ans alliant nature et loisirs. Dans un environnement montagnard entre forêts et alpages, Combloux (Haute-Savoie) est le terrain de jeu idéal pour de nombreuses activités de pleine nature. On profite d'une balade à pied ou à vélo pour admirer ses paysages et sa vue unique

sur le Mont-Blanc. Sur place, découverte du milieu naturel par différents supports sportifs, et opportunité de s'initier à plusieurs sports pour se tester et définir ce que l'on aime ou non (basketball, football, handball, randonnées, baignades, vélo, luge d'été, etc.).



- **Quand ?**
du 3 au 8 juillet : 550 €, du 8 au 13 juillet : 550 €, du 3 au 13 juillet : 850 €
- **Plus d'informations :** www.nicolaite.com
- **Contact :** Antoine Ranson - patronage@nicolaite.com

lus pour vous

Des pauvres au pape, du pape au monde

du pape François,
Ed. Seuil, 120 p., 13,50 €

Dans ce livre atypique et tout récent, le pape François dialogue avec des pauvres du monde entier et des membres de l'association Lazare. On parle de l'argent qui corrompt, de la guerre, de l'amour, de son appel au sacerdoce, de l'injustice, du bien, du mal, du désespoir. À questions sincères, réponses franches et sans détour du pape : on apprend que le pape avait une fiancée avant d'entrer au séminaire, que l'un de ses défauts est le manque de patience, qu'il a un frère divorcé remarié, qu'il n'a aucun salaire. *"On me nourrit et si j'ai besoin de quelque chose, comme des chaussures, je demande"*. Son vœu le plus cher : que les catholiques soient des artisans de paix car *"la division est l'arme du diable"*. Oui, ce pape aime profondément les pauvres dont il se plaît à répéter qu'ils sont *"au centre de l'Évangile"* et qu'ils sont *"le trésor de l'Église."*



Par Dominique Legoupil

La vie est un combat, accepte-le

d'Emmanuel Leclerc,
Ed. Alisio, 208 p., 17,90 €

"Ma vie a commencé dans une poubelle et pourtant le plus beau cadeau qu'on m'ait donné, c'est la vie." Trouvé par Mère Teresa elle-même dans une décharge indienne, Emmanuel Leclerc est miraculeusement recueilli dans un orphelinat, puis confié à une famille française. Il pense d'abord à être prêtre et passe plusieurs années au séminaire. Puis il devient enseignant en philosophie et éthique, essayiste et conférencier. Emmanuel Leclerc est un exemple de force et de résilience dans une vie où les rencontres et sa foi ont été déterminantes. Pour lui, nous recevons la vie gratuitement, mais nous devons de la transmettre spirituellement. Un récit émouvant de générosité et de don aux autres, plein d'une humble sagesse.



Un paroissien de Chaillot, Éric Huret, a écrit un livre intitulé *La France et la foi, histoire d'un combat spirituel*, dans lequel il se demande si la France de Péguy et de Claudel, fille aînée de l'Église, devenue individualiste et matérialiste, est encore chrétienne aujourd'hui.

L'accueil des catéchumènes

Vous préparez au baptême des musulmans. Vous avez marié récemment un couple mixte – mari catholique, épouse musulmane –, baptisé leur enfant ; comment sont-ils entrés en relation avec vous ?

Père Olivier Horovitz : Ils m'ont connu par mes vidéos sur Youtube et ils m'ont contacté à la suite d'une vidéo que j'avais réalisée sur la prédestination. Cette vidéo les a particulièrement touchés car elle traite du problème de la liberté : comment la liberté, fondement du catholicisme, s'articule-t-elle avec la toute-puissance divine ? C'est un sujet particulièrement prégnant pour les musulmans. La civilisation musulmane, qui se confond avec la religion, est une civilisation patriarcale avec une pression familiale très forte et déterminante dans les choix de vie. Les frères, notamment, ont davantage de droits que les sœurs.

La liberté, c'est ce qui les attire dans la religion catholique ?

Oui, mais ce qui les attire surtout, c'est le sens de la vérité. Côté religion catholique leur a permis d'ouvrir les yeux sur tous les rites dépourvus de sens qui encadrent la religion musulmane et sur les interdits qui relèvent souvent davantage de superstitions que d'une volonté de s'élever spirituellement. Tout est codifié, légiféré dans la religion musulmane. Elle régit les gestes quotidiens les plus insignifiants comme les plus déterminants. Il y a une véritable emprise de la religion sur la vie quotidienne. Ce qui explique la "désertion" d'un certain nombre de musulmans, les plus jeunes notamment, qui deviennent athées ou souhaitent se convertir à la religion catholique. Car beaucoup de gens, contrairement à ce que l'on peut lire ici ou là sur le déclin de l'Église catholique, souhaitent y entrer.

Comment sont-ils accueillis ?

Difficilement. Ce n'est pas facile de les faire entrer mais c'est peut-être encore plus difficile de les garder. Ils sont très demandeurs, veulent être utiles, souhaitent des formations qui leur permettraient d'être accompagnés dans le développement de leur foi, mais ils rencontrent un accueil très réservé quand il n'est pas méfiant. L'accueil de l'Église n'est souvent pas à la hauteur des risques qu'ils prennent. Être apostat dans la religion musulmane, c'est être condamné assurément à une mort familiale et sociale – et ce peut être aussi risquer sa vie. Beaucoup de gens frappent à la porte de l'Église mais celle-ci n'est pas toujours à la hauteur de ses exigences. □

question de jeune

Sébastien, 16 ans :
**serais-je moins isolé
grâce aux réseaux sociaux ?**

Douloureusement expérimentée durant ces derniers mois, la solitude a été un phénomène profondément ancré en 2020. Sept millions de Français vivaient à ce moment-là dans une situation objective d'isolement.

La folie des réseaux sociaux s'est alors emparée de nos compatriotes, dès le premier confinement du mois de mars 2020. Le virtuel rassure en ces périodes difficiles, parce qu'il donne l'illusion d'une relation. Mais il isole également, car il ne laisse plus de temps pour les relations de la vraie vie.

Il s'avère utile de rappeler que Facebook et tout autre réseau social ne sont que des outils "au service de" quelque chose en particulier. Nous sommes de ce monde et aucune interaction ne peut remplacer le contact direct de personne à personne. L'Internet ne peut être utilisé que pour préparer ou prolonger une rencontre, rencontre qui est première. Pour rompre notre isolement, nous devons gagner la bataille de la fraternité en donnant une place à chacun. Enchaînons-nous aux liens qui libèrent : ceux du cœur, de la générosité, ceux de l'amitié et de la famille. Chercher un autre sur Internet, c'est le narcissisme absolu : on reste face à soi. □

Édouard de Bruce
avocat à la Cour,
conseiller prud'homme